

## Nature et Patrimoine : le rôle et l'implication des comités villageois

### 22<sup>e</sup> Rencontre QVW – Chapelle des Sœurs grises de Thuin

16-11-24

#### TABLE DES MATIÈRES

**Table ronde :** L'implication bénévole des citoyens, le développement de l'esprit critique citoyen et la biodiversité comme enjeu environnemental **p. 1-3**

**Table ronde :** Accueil et maintien de la biodiversité protégée et choisie dans le patrimoine bâti **p. 4-5**

**Table ronde :** La pierre sèche et la biodiversité comme enjeu environnemental **p. 6-8**

**Table ronde :** L'implication bénévole des citoyens, le développement de l'esprit critique citoyen et la biodiversité comme enjeu environnemental

**Intervenant :** Bernard Lejeune, administrateur de l'ASBL Thuin Petit Patrimoine ThuPePa

**Nombre de participants :** 15

**Durée :** 2 h

#### **Question 1 : Comment arriver à structurer une initiative citoyenne autour d'un projet d'amélioration du cadre de vie ?**

Pour structurer une initiative citoyenne visant à améliorer le cadre de vie, voici les étapes clés définies au cours de la table ronde :

1. **Définir une vision commune :** Identifier les besoins locaux et clarifier les objectifs de l'initiative avec les participants.
2. **Rassembler les citoyens concernés :** Mobiliser un groupe d'habitants motivés, en favorisant la diversité des opinions et compétences.
3. **Élaborer un plan d'action concret :** Définir les priorités, les étapes, les ressources nécessaires et les délais pour chaque activité.

Ces étapes permettent de structurer une initiative citoyenne collaborative, efficace et durable pour transformer le cadre de vie des villages wallons.

#### **Question 2 : Comment arriver à structurer une association de bénévoles pour mener à bien un projet ? =**

définir une ligne de conduite pour structurer une association. Pour structurer une association de bénévoles et garantir la réussite d'un projet, il est essentiel de suivre une ligne de conduite bien définie :

1. **Définir collectivement les objectifs** afin de clarifier ce que l'on souhaite accomplir.
2. **Planifier les activités** en identifiant les actions à mener et faire des choix stratégiques.
3. **Solliciter** un expert pour guider la définition de la ligne de conduite.
4. **Impliquer les bénévoles** et mobiliser les membres dans le processus de structuration.
5. **Identifier le public cible** et déterminer qui bénéficiera du projet et adapter les actions en fonction de ce public.
6. **Responsabiliser les membres** et les encourager à prendre leurs responsabilités.
7. **S'appuyer sur des ressources locales** et contacter, entre autres, la Maison des Associations de Charleroi et la plateforme du bénévolat pour recruter des bénévoles.

8. **Rester flexible** et accepter qu'il n'existe pas de méthode universelle et s'adapter aux situations.
9. **Considérer les aspects juridiques** et évaluer les implications d'une association de fait et explorer les modalités pour créer une ASBL. Il faudrait un tableau comparatif entre association de fait et ASBL pour faciliter le choix.

**Question 3 : Est-il nécessaire, en tant que citoyen.ne, de se saisir des enjeux sociétaux par l'action bénévole ? Si oui, pourquoi ?**

L'action bénévole constitue un levier puissant pour répondre aux enjeux sociétaux actuels. Tout d'abord, chaque petit geste compte : lorsqu'elles s'intègrent dans un effort collectif et peuvent aboutir à des changements significatifs, comme le montre l'exemple du puzzle de Natagora. Ensuite, il est essentiel de reconnaître la dimension sociétale des projets : même les initiatives modestes peuvent avoir un impact notable. Cela souligne l'importance de donner une perspective élargie à chaque action entreprise. Le rôle du bénévolat est indispensable au fonctionnement de nombreux secteurs, représentant une part significative de notre économie et renforçant le tissu social. Cependant, un soutien financier est nécessaire. La recherche de fonds et de financements demeure une étape clé pour transformer des idées en projets concrets et durables. Enfin, pour les associations, il est impératif de rester en harmonie avec les enjeux sociétaux. L'engagement citoyen par le bénévolat est donc une réponse essentielle et collective pour construire une société plus solidaire, équitable et durable.

**Question 4 : Comment expliquer la difficulté de la mobilisation citoyenne et de la main-d'œuvre bénévole dans notre société actuelle ?**

Dans un monde où le zapping digital et le large choix d'activités sont omniprésents, il est essentiel d'accorder une attention particulière à la communication pour capter l'intérêt des citoyens. Ce phénomène est amplifié par les conséquences d'un changement sociétal marqué par l'isolement social, ce qui entraîne un manque de communication et de lieux de rencontre. Malgré cette tendance, un **mouvement inverse** émerge, visant à recréer du lien social, notamment à travers les comités de quartier. Ces comités, en quête de projets positifs, constituent une opportunité pour développer des initiatives qui rassemblent les habitants à l'échelle locale. Organiser des réunions directement chez les habitants pourrait être une piste intéressante pour recréer du lien, encourager l'implication et instaurer un esprit convivial.

Dans le cadre de projets comme celui du **Bois du Grand Bon Dieu**, il serait pertinent de collaborer avec l'ensemble des comités de quartier, car tous les habitants de Thuin sont concernés. La **communication** reste un enjeu central pour attirer des bénévoles, mais il convient de diversifier les supports en fonction des tranches d'âge et des préférences : affiches, flyers, bouche-à-oreille, réseaux sociaux, etc. Enfin, il est indispensable de **remettre l'humain au cœur des projets**. En priorisant les interactions et les relations humaines, nous pouvons renforcer la solidarité et créer une communauté plus soudée autour d'initiatives porteuses de sens.

**Question 5 : En partant du constat qu'il est de plus en plus difficile de mobiliser les citoyens et citoyennes ? Comment arriver à susciter de l'intérêt pour le bénévolat et comment arriver à le maintenir ?**

- Mobilisation initiale pour enclencher la dynamique,
- Identifier et valoriser la valeur ajoutée du projet pour susciter l'envie de participer,
- Créer une identité commune : les gens doivent se reconnaître dans le projet,
- Assurer un management efficace pour garder le cap et maintenir la motivation des bénévoles,



- Offrir un retour sur investissement aux bénévoles et leur permettre de développer leurs compétences et de les valoriser,
- Communiquer activement pour élargir le cercle de participants et prendre conscience que ce sont souvent les mêmes personnes qui s'engagent dans plusieurs initiatives : élargir le dialogue à d'autres groupes,
- Importance d'attirer les nouveaux dans le groupe pour renforcer leur sentiment d'appartenance et allier technologie et nature,
- Aller chercher les jeunes via les scouts et les écoles qui peuvent être en recherche de projets (ex. : concours d'écriture par classe).

### Auto-évaluation

**\* Qu'attendez-vous d'une association comme Qualité-Village-Wallonie et ThuPePa, dans la promotion du patrimoine en y intégrant des actions orientées vers la conservation de la nature et la biodiversité ?**

- Importance de l'humain plus que l'association,
- QVW développe la participation citoyenne,
- Accompagnement, information, des outils comme les récoltes de fonds, conseils et partage d'expérience,
- Partage d'expérience entre QVW et Natagora, éclairage de bonnes pratiques.

**\* Quels éléments de la table ronde vous ont le plus inspiré dans vos pratiques quotidiennes et ont contribué à approfondir votre compréhension du sujet ?**

- Impliquer les quartiers,
- Mettre noir sur blanc des réflexions éparses pour nourrir la structuration d'un groupe naissant et le garder,
- Importance de l'aspect social,
- Confirmation de la nécessité de passer en asbl pour pérenniser l'association,
- Ne pas diaboliser les politiques qui ont des valeurs et peuvent aussi s'impliquer en faveur du bien public sans vision partisane.



**Table ronde :** Accueil et maintien de la biodiversité protégée et choisie dans le patrimoine bâti

**Intervenant :** Didier Samyn, architecte naturaliste chez Natagora

**Nombre de participants :** 14

**Durée :** 2 h

**Question 1 : Comment envisager la prise en compte par des pouvoirs locaux des enjeux de biodiversité liés aux bâtis dans les projets de restaurations publics ?**

La prise en compte des enjeux de biodiversité dans les projets de restauration publique nécessite une approche intégrée à l'échelle locale. Il est important d'inclure la biodiversité dans les documents d'urbanisme, de sensibiliser les acteurs locaux (élus, personnel communal, citoyens) et de consulter les parties prenantes, y compris les associations spécialisées telles que Natagora. Les projets doivent être adaptés aux caractéristiques écologiques locales, avec des études pour identifier les besoins spécifiques de la faune et de la flore. Ainsi, il pourrait être plus qu'utile que des outils tels que le DBB (Diagnostic de Biodiversité du Bâti) et l'adaptation de réglementations urbanistiques à la biodiversité (CodT, GCU) soient généralisés. Il est aussi nécessaire de suivre les impacts via des indicateurs de biodiversité et un suivi participatif. Enfin, les collectivités locales peuvent faciliter l'accès à des financements et établir des partenariats avec des experts pour assurer la réussite des projets.

**Question 2 : Comment arriver à sensibiliser les citoyens et citoyennes à l'importance de la prise en compte de la biodiversité dans la restauration de leur bâti privé ?**

Pour sensibiliser les citoyens à la biodiversité dans la rénovation de leur bâti privé, il est crucial d'organiser des ateliers pratiques et de diffuser des supports d'informations clairs sur les bénéfices environnementaux. Les pouvoirs publics ont un rôle à jouer et doivent s'entourer d'organisations compétentes pour légiférer en fonction des enjeux. Il est important d'accorder de la visibilité aux exemples concrets de projets réussis, d'offrir des incitations financières et fiscales pour les rénovations écologiques qui intègrent le principe du DBB, et d'encourager la participation citoyenne à des projets communautaires. L'utilisation des réseaux sociaux pour partager des conseils et des témoignages peut aussi toucher un large public. Enfin, mettre en avant les bénéfices écologiques, sociaux et économiques de ces pratiques aide à motiver les citoyens.

**Question 3 : Comment s'impliquer en tant que citoyen et citoyenne pour favoriser les interactions entre patrimoine bâti et biodiversité ?**

S'impliquer en tant que citoyen ou citoyenne pour favoriser les interactions entre patrimoine bâti et biodiversité peut se faire de manière proactive et diversifiée. L'une des premières démarches est d'adopter des pratiques respectueuses de la biodiversité inhérente au bâti à restaurer lors de la rénovation de son bâtiment. Cela passe par le passage d'un naturaliste au domicile avant les travaux ou la demande plus globale du Diagnostic de Biodiversité du bâti (Natagora). Ces démarches vous permettront d'adapter vos travaux de restauration à la faune déjà présente dans le bâtiment ou de faire du lieu un espace d'accueil propice à l'installation de la biodiversité. Tout en rappelant qu'il est nécessaire d'agir en amont et que les mesures de compensation n'atteindront jamais le même résultat, il est possible, si le lieu a déjà été restauré, d'installer des éléments favorables à la faune. Il est cependant important de suivre les recommandations des organismes spécialisés avant toute installation. Le choix des matériaux est évidemment une piste à exploiter. En effet, choisir des matériaux durables et adaptés à la biodiversité, tels que des peintures non toxiques ou des bois locaux, est également essentiel. Ces conceptions valent autant pour les biens privés que pour les travaux de restauration du patrimoine bâti. Une autre façon de s'impliquer est de participer à des projets collectifs ou communautaires. En effet,

rejoindre et créer des initiatives locales permet de renforcer les liens entre les habitants et de créer des espaces favorables à la biodiversité. L'organisation ou la participation à des événements de sensibilisation est également un moyen concret d'agir. Enfin, il est possible de s'engager dans la défense du patrimoine et de la biodiversité en soutenant des actions de protection ou en plaidant auprès des collèges et conseils communaux pour des politiques locales favorisant l'intégration de la biodiversité dans les projets de rénovation et d'urbanisme. En adoptant ces différentes actions, chaque citoyen peut contribuer à créer des environnements urbains plus résilients et durables.

#### **Question 4 : Comment la sensibilisation aux interactions entre biodiversité et patrimoine peut-elle être intégrée dans les programmes éducatifs actuels ?**

Intégrer la sensibilisation aux interactions entre biodiversité et patrimoine dans les programmes éducatifs nécessite une approche transversale et pluridisciplinaire. Les programmes scolaires, au travers des matières enseignées comme les sciences et l'histoire peuvent inclure des modules sur les écosystèmes et l'impact des bâtiments sur la faune et la flore. Des projets interdisciplinaires, tels que la rénovation de petits bâtiments avec des éléments favorisant ou entretenant la biodiversité, peuvent encourager la participation active des élèves. Les partenariats avec des experts et des associations offrent des ressources pédagogiques enrichissantes. Enfin, la création de modules dédiés à ces thématiques permet de sensibiliser les élèves à la fois au patrimoine et à la biodiversité.

#### **Question 5 : Pourquoi la sensibilisation citoyenne à la biodiversité est-elle indispensable à l'heure actuelle ?**

La sensibilisation citoyenne à la biodiversité est cruciale aujourd'hui en raison de la crise environnementale mondiale et de la perte rapide de biodiversité. Cette érosion des écosystèmes menace directement notre qualité de vie, la sécurité alimentaire et les ressources naturelles. En informant et en impliquant les citoyens, on encourage des actions concrètes à l'échelle locale, comme la protection des espaces naturels et la promotion de comportements écologiques. La biodiversité assure des services vitaux, tels que la pollinisation, la régulation du climat et l'assainissement de l'air. Si nous ne prenons pas conscience de ces enjeux, ces services seront menacés. La sensibilisation renforce également l'engagement des citoyens dans des initiatives politiques et communautaires pour préserver l'environnement. Elle constitue donc un levier essentiel pour impulser des changements durables à l'échelle globale.

### **Auto-évaluation**

#### **\* Qu'attendez-vous d'une association comme Qualité-Village-Wallonie et Natagora, dans la promotion du patrimoine en y intégrant des actions orientées vers la conservation de la nature et la biodiversité ?**

- Un accompagnement des porteurs de projet tout au long du processus lorsqu'ils orientent leur projet en faveur de la biodiversité,
- Un rôle d'encadrement, mais également de pourvoyeur de documentations et de contacts pertinents.

#### **\* Quels éléments de la table ronde vous ont le plus inspiré dans vos pratiques quotidiennes et ont contribué à approfondir votre compréhension du sujet ?**

- La présentation de l'outil DBB, un outil riche, facilement applicable et aux conséquences plus que positives pour la biodiversité,
- L'explication des adaptations possiblement envisageables dans le cas des restaurations,
- Une connaissance plus large de la biodiversité locale inhérente au bâti,
- Une introduction à la législation en vigueur et aux outils à pouvoir mobiliser en tant que citoyen,
- Natagora et QVW sont des acteurs dans les projets et les actions orientés vers la conservation de la nature et la biodiversité.



**Table ronde :** La pierre sèche et la biodiversité comme enjeu environnemental

**Intervenant :** Amandine Schaus, archéologue de formation, membre fondateur du Réseau belge de la pierre sèche (RBPS) et chargée de mission pour le Gal Condruses pierre sèche et réseau écologique local

**Nombre de participants :** 12

**Durée :** 2 h

**Question 1 : Comment arriver à sensibiliser les citoyens et citoyennes sur l'importance de valoriser et de favoriser les constructions en pierre sèche ?**

La communication est la clé pour véhiculer les enjeux de la pierre sèche, sa connaissance et la valoriser, mais également les actions.

Le Réseau belge de la pierre sèche est un des acteurs de cette sensibilisation. Il a la possibilité de se rendre pour faire connaître l'art de construire en pierre sèche et tout ce qui y est lié (reconnaissance, professionnels, enjeux, durabilité, biodiversité, etc. ).

Il existe de nombreuses initiatives qui permettent de valoriser la pierre sèche à l'heure actuelle. Cela peut être des initiatives citoyennes par la création de groupes, de comités qui mettent la pierre sèche au cœur de leurs actions : les Murayîs à Engreux qui restaurent les murs de leur village, les Sêches Pire (région d'Houffalize) qui n'hésitent pas à former et à soutenir d'autres groupes porteurs, les Crêtes à Cayaux (Blaton) qui préservent les murs de la région avec leur couverture typique, l'asbl Réseau belge de la pierre sèche qui se veut être le référent et créer un lien entre tous les passionnés et les professionnels de la pierre sèche et enfin, l'asbl Qualité-Village-Wallonie qui a placé la pierre sèche parmi ses missions.

De plus, il existe des projets pierre sèche où la participation citoyenne est mise en valeur. Le GAL Condruses travaille actuellement sur la sensibilisation à la pierre sèche sur son territoire, mais également à l'inventaire des constructions en pierre sèche. Épaulé par Qualité-Village Wallonie, le GAL Condruses réunit des citoyens des communes du GAL afin de les former à l'inventaire au moyen de formations théoriques et pratiques. L'objectif est de fournir un inventaire le plus exhaustif.

Outre l'approche technique, travailler avec des bénévoles implique une sensibilisation plus accrue.

**Question 2 : Comment maintenir cet attrait pour les constructions en pierre sèche dans les villages face à l'utilisation de béton/gabion/imprimante 3D ?**

La question du coût revient essentiellement puisque construire un mur en pierre sèche ou favoriser la construction en pierre sèche est plus cher que l'utilisation de béton ou de gabions.

Pourquoi ? Parce qu'il faut faire appel à un professionnel de la pierre sèche (murailleur, maçon spécialisé dans la pierre sèche, etc.), il faut également se fournir en pierre, ce qui, à l'heure actuelle, présente un certain coût.

Malgré ce coût, favoriser la pierre sèche revient à valoriser le paysage rural, à protéger la pierre elle-même, à valoriser ce savoir-faire vieux de milliers d'années. Il est tout à fait possible de faire appel au Réseau belge de la pierre sèche pour une expertise et des conseils. Il est également possible de récupérer des pierres d'un voisin, d'un particulier et, pour ce faire, de minimiser les coûts. La plupart du

temps, il s'agit de murs existants à démonter pour être remontés, avec les mêmes pierres qui auront été triées au préalable.

Par exemple, les gabions enferment des pierres qui ont été pulvérisées, ce qui signifie qu'aucun organisme vivant (lichens, mousses) ne pourra se développer. De plus, l'espérance de vie des gabions est réduite, car le fer qui renferme les pierres peut s'abîmer et le gabion s'éventrer...

### **Question 3 : Quel rôle les constructions en pierre sèche jouent-elles dans la préservation de la biodiversité (faune/flore) ?**

La biodiversité, qui possède une place de plus en plus importante dans notre société, est au cœur des constructions en pierre sèche puisqu'il n'y a pas de pierre rectiligne. Cela laisse donc la possibilité à de nombreux insectes, batraciens, reptiles et même oiseaux de profiter des cavités des murs en pierre sèche. Mais également, de nombreux végétaux, plantes, fleurs, mousses et lichens se développent sur ces murs et deviennent partie intégrante de ces murs.

Les murs en pierre sèche sont construits pour augmenter la biodiversité. Il faut néanmoins faire attention aux espèces de type lierre et arbre qui détruisent le mur en s'infiltrant dans les cavités du mur. Un mur en pierre sèche demande peu d'entretien, il possède une parfaite autonomie. Cependant, lorsque ces types de végétaux s'y installent, il est recommandé de les arracher immédiatement. Toutefois, le lierre est important pour la pollinisation, il doit donc être privilégié, mais cela en dehors des murs.

La restauration d'un mur doit donc prendre en compte cette biodiversité. Pour ce faire, il est conseillé de ne pas tirer les pierres vers soi, mais bien de les soulever dans le but de ne pas blesser les animaux qui s'y seraient réfugiés et de ne pas arracher la flore présente sur les pierres.

De plus, les constructions en pierre sèche créent un corridor biologique, un maillage écologique, ce qui signifie que ce sont des zones naturelles connectées entre elles permettant dès lors le déplacement et l'échange d'espèces végétales et animales. Ce maillage vise à préserver la biodiversité en reliant les habitats naturels fragmentés par les activités humaines (infrastructures et zones urbanisées).

### **Question 4 : Comment préserver et valoriser le savoir-faire pierre sèche et son patrimoine culturel immatériel à l'heure actuelle ?**

Il existe de nombreuses initiatives qui permettent de valoriser la pierre sèche à l'heure actuelle. Cela peut être des initiatives citoyennes par la création de groupes, de comités qui mettent la pierre sèche au cœur de leurs actions : les Murayîs à Engreux qui restaurent les murs de leur village, les Sêches Pire (région d'Houffalize) qui n'hésitent pas à former et soutenir d'autres groupes porteurs, les Crêtes à Cayaux (Blaton) qui préservent les murs de la région avec leur couverture typique, l'asbl Réseau belge de la pierre sèche qui se veut être le référent et créer un lien entre tous les passionnés et les professionnels de la pierre sèche et enfin, l'asbl Qualité-Village-Wallonie qui a placé la pierre sèche au cœur de ses missions.

Il existe également des institutions formatrices comme le Centre des métiers du patrimoine de la Paix Dieu à Amay, qui propose des formations certifiantes en matière de pierre sèche.

Le Pôle de la pierre à Soignies propose également des formations au même titre que la Paix-Dieu.





Ces différents acteurs permettent la diffusion, la sensibilisation, la valorisation de la pierre sèche qui est actuellement reconnue comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La candidature belge pour la reconnaissance UNESCO a été déposée début 2024 et est en attente de résultat fin 2024.

La pierre sèche, très représentée en Wallonie grâce à ses calcaires, schistes, grès et autres poudingues, n'offre pas la même possibilité en Flandre. En effet, les sols sont différents : ainsi, il existe peu de murs en pierre sèche dans le Nord du pays et peu de visibilité. C'est pourquoi le Réseau belge de la pierre sèche englobe tout le territoire et pas seulement la Wallonie.

### **Question 5 : Comment la conservation des murs en pierre sèche peut-elle contribuer à la préservation du patrimoine local ?**

Autrement dit : pourquoi conserver des murs en pierre sèche aide à la préservation du patrimoine local ?

Il existe des murs en pierre sèche de plus de 300 ans. Ils sont donc considérés comme anciens et font dès lors partie intégrante du patrimoine et du paysage local. Ils contribuent également à un sentiment d'appartenance puisqu'on considère les murs en pierre sèche comme du Petit Patrimoine Populaire Wallon depuis 2010, grâce notamment à l'initiative de QVW et de la FRW. Enfin, ils sont également importants pour la mémoire collective puisqu'ils font partie de l'âme du village et contribuent à l'histoire du village.

### **Auto-évaluation**

#### **\* Qu'attendez-vous d'une association comme Qualité-Village-Wallonie et le Réseau belge de la pierre sèche, dans la promotion du patrimoine en y intégrant des actions orientées vers la conservation de la nature et la biodiversité ?**

- Continuer à sensibiliser les gens en communiquant régulièrement sur le sujet,
- Continuer à restaurer les murs en pierre sèche tout en mettant la biodiversité au cœur de leur restauration,
- Continuer à développer la participation citoyenne.

#### **\* Quels éléments de la table ronde vous ont le plus inspiré dans vos pratiques quotidiennes et ont contribué à approfondir votre compréhension du sujet ?**

- Coup de cœur pour la pierre sèche,
- Mettre en évidence un savoir-faire reconnu,
- Mieux appréhender les murs en pierre sèche présents dans les villages,
- Existence de soutien et d'aide méthodologique pour développer des projets en lien avec la pierre sèche.

